

## FIÈVRE CATARRHALE MALIGNE

# Moutons et vaches ne font pas bon ménage!

■ **Faire cohabiter moutons et bovins laitiers dans une même étable peut ressembler à faire cohabiter loup et moutons dans la bergerie...**

Érosions et ulcérations de la cavité buccale, fièvre élevée, diarrhée, opacité des yeux, écoulement nasal purulent, faiblesse, difficulté à respirer, salivation abondante... Ces signes cliniques vous disent-ils quelque chose? Bien qu'ils semblent évoquer des maladies animales exotiques, telles que la fièvre aphteuse ou la stomatite vésiculaire, ou, plus près de nous, la BVD, ces signes sont ceux de la fièvre catarrhale maligne (FCM). Cette maladie, hautement fatale, affecte les bovins, les chevreuils, les bisons ainsi que d'autres ruminants. Bien que rare, elle est présente au Québec et cause des problèmes principalement dans des élevages où bovins et ovins « font bon ménage ».

La FCM est causée par un virus de la famille des herpèsvirus, et la souche la plus fréquemment retrouvée en Amérique du Nord est généralement transmise par le mouton. En effet, le mouton est un porteur asymptomatique

de ce virus et, conséquemment, le principal vecteur de la maladie. La vache est considérée comme un hôte terminal, c'est-à-dire qu'elle n'excrète pas le virus et ne transmet donc pas la maladie.

La FCM se transmet par contact direct entre animaux, mais également par la simple présence de moutons à proximité (aérosols). Dans l'historique des troupeaux laitiers affectés, on rapporte pratiquement toujours la présence de moutons.

Cette maladie se caractérise par une longue période d'incubation (le délai entre l'infection et l'apparition des signes cliniques est de trois à 10 semaines). Donc, même si la source est éliminée, on peut continuer d'observer des cas de maladie pour quelque temps.

La maladie peut durer généralement jusqu'à sept jours bien que des cas fulgurants existent. La FCM n'atteint généralement pas plus d'un ou deux

Par **MARYLIN LEMIRE** et **BEAUSOLEIL LAUZON**, médecins vétérinaires, Clinique vétérinaire de Rivière-du-Loup, ainsi que **GENEVIÈVE CÔTÉ** et **DAVID MONTÉ**, médecins vétérinaires, DSAIV, MAPAQ

individus dans le troupeau, mais l'histoire qui suit fait exception à la règle! Malheureusement, cette maladie est hautement fatale, les traitements sont généralement inefficaces et la majorité des bovins qui présentent des signes cliniques en meurent. Un point positif cependant : ce virus, contrairement à d'autres agents pathogènes, ne survit que quelques heures dans l'environnement.

### UNE ÉCLOSION DE FCM DANS UN TROUPEAU LAITIER DU QUÉBEC

Comme mentionné précédemment, généralement, seulement un ou deux cas se déclarent parmi les bovins exposés au virus. Cependant, un producteur laitier de la région du Bas-St-Laurent a perdu cinq taures à la suite de la propagation de cette maladie. Il s'agissait d'un troupeau laitier de 55 vaches en lactation, en stabulation entravée. Par le passé, on faisait l'élevage de moutons dans un bâtiment proche de l'étable des vaches. Les génisses sevrées demeuraient également dans ce bâtiment jusqu'à l'âge de huit mois. L'élevage ovin a progressivement diminué et l'on n'a conservé que deux agnelles nourries au biberon pour distraire les enfants. Durant l'hiver 2009, ces agnelles ont été envoyées dans un élevage voisin pour les faire accoupler. À leur retour, en mars 2009, les agnelles ont été remises avec les

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

**GILLES FECTEAU**, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, Pfizer santé animale; **GUY BOISCLAIR**, Clinique vétérinaire de Victoriaville; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **RÉJEAN LEFEBVRE**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre du Québec; **GENEVIÈVE CÔTÉ**, INSA, MAPAQ; **JODI WALLACE**, Hôpital vétérinaire Ormstown. Pour questions ou commentaires : [gilles.fecteau@umontreal.ca](mailto:gilles.fecteau@umontreal.ca).



Voici quelques signes qui peuvent être associés à la fièvre catarrhale maligne.

génisses dans l'ancienne bergerie. Le 1<sup>er</sup> juin, une taure de 11 mois a présenté de la fièvre, un écoulement important des yeux et une faiblesse importante. Elle est morte le 5 juin. La nécropsie effectuée sur l'animal a confirmé la FCM. Du 9 au 29 juin, trois autres taures ont présenté des signes cliniques similaires et sont mortes. Un test sanguin a confirmé que deux d'entre elles étaient atteintes de FCM. Les deux agnelles ont été euthanasiées le 15 juin. Le 23 novembre 2010, deux semaines après un épisode de diarrhée à l'étable, une cinquième taure a présenté des signes de

FCM, qui a été diagnostiquée en laboratoire. L'éleveur a remarqué que les premiers cas dans le troupeau avaient été fulgurants : en trois jours, l'animal était mort. Toutefois, concernant les derniers cas, la maladie avait plutôt évolué pendant deux semaines avant qu'ils meurent.

Il est important de toujours consulter votre médecin vétérinaire praticien lorsque vous êtes en présence d'animaux présentant des signes cliniques inhabituels et sévères afin d'affirmer la présence de maladies pouvant avoir de lourdes conséquences sur l'industrie. Dans le cas présent, le producteur a agi promptement et un diagnostic a pu être établi rapidement.

Bien que la fièvre catarrhale maligne soit une maladie peu fréquente, elle est présente au Québec. Sévère et hautement fatale, elle peut être la cause de pertes économiques considérables. Néanmoins, elle peut être évitée par des pratiques de gestion du troupeau relativement simples à appliquer. ■